

O¹ R
1034

cles et faveurs extraordinaires que plusieurs ont obtenues en la pratiquant. Enfin il est très certain, par mille exemples que l'on en a, que par cette Dévotion bien pratiquée l'on verrait des mariages fortunés de paix et de concorde, des aveugles recouvrer leur vue, des procès gagnés miraculeusement, des femmes devenues fécondes, des vocations miraculeuses et extraordinaires, enfin des faveurs les plus signalées du Ciel.

Au Samedi du premier Mystère, qui est l'Annonciation.

Avant chaque Communion, il faut faire une méditation d'un quart-d'heure, plus ou moins selon le temps que l'on a, sur le Mystère, pendant la Messe. Dans le premier Mystère, c'est celui d'honorer le divin Jesus de tout son cœur, dans son Incarnation, dans les flancs virginaux de sa très-sainte Mère, penser, réfléchir à ce grand Mystère, se bien

disposer à communier très-sainement; et dans le temps de la Communion, prier tendrement, avec ardeur et confiance la très-sainte Vierge de prier son cher Fils de nous accorder telle grâce, si elle n'est pas contraire à notre salut; passer tout ce jour-là, autant qu'il nous sera possible, à réfléchir sur ce divin Mystère. L'Ange Gabriël annonça à Marie l'Incarnation du Verbe, et la Ste. Vierge répondit à l'Ange: Je suis la servante du Seigneur. Dites comme la Vierge, je suis la plus indigne de toutes les créatures du monde, qui vais m'unir à vous, ô mon adorable Sauveur, par la sainte Communion: que je ne m'en sépare jamais. *Avant chaque Communion, il faut ainsi méditer chaque Mystère.*

Après la Communion du premier Mystère.

Mon Dieu, je vous adore avec les mêmes sentimens d'humilité, de reconnaissance et d'amour que

4 *La Dévot. des quinze Mystères*
la Ste. Vierge vous adora quand elle vous eut conçu dans ses chastes entrailles. Possédez entièrement mon cœur, que je n'aime plus que vous seul, et accordez-moi telle grâce, telle chose, si elle est nécessaire pour mon salut.

Vertu, Humilité.

Très-sainte Vierge, je vous supplie très-humblement, par les mérites du mystère de l'Incarnation, en l'honneur duquel je viens de faire la Communion, de m'obtenir auprès de la divine Majesté telle grâce. *Et ainsi l'on fait la même chose en toutes les Communions.*

Depuis cette Communion jusqu'à la seconde, il faut, à l'exemple de Marie, s'humilier intérieurement et extérieurement, parler bas, se faire dire ses défauts par ses inférieurs mêmes, honorer les Saints qui ont possédé cette vertu, comme Saint Thomas d'Aquin, Saint François, appelé l'humble du Ciel,

Devant la Communion du second Mystère ou second Samedi, qui est la Visitation de Notre-Dame.

JE vous adore, ô mon D'eu, caché dans les chastes flancs de votre sainte Mère. Votre présence purifia du péché originel le petit Jean-Baptiste; que votre adorable Corps que je vais recevoir, me purge de tous mes péchés; que je puisse dire avec Ste. Elisabeth: d'où me vient ce bonheur, que mon Dieu vienne en personne me visiter et me combler de ses grâces, moi qui suis un misérable pécheur?

Après la Communion du second Mystère, il faut dire:

O Mon doux Jesus, votre seule présence et celle de votre sainte Mère remplirent la maison de Zacharie et de sainte Elisabeth de mille grâces: Comblez mon ame des mêmes faveurs, puisque j'ai le bonheur de vous tenir dans

6 *La Dévot. des quinze Mystères*

la maison de mon cœur et dans le fond de mon ame; accordez-moi telle grâce.... que je vous demande par l'intercession de Marie, avec laquelle je vous dis : *Magnificat anima mea Dominum.* O mon doux Sauveur, je vous supplie très-humblement, par les mérites de ce Mystère et de cette Communion, de m'accorder telle grâce.... Ste. Vierge, Reine du St. Rosaire, très-digne Mère de Dieu, je vous conjure, par les grâces que vous avez reçues du Père, du Fils et du St.-Esprit, et par les mérites de ce Mystère, en l'honneur duquel je viens de faire la présente Communion, de vouloir bien m'obtenir de la divine Majesté telle grâce.... si elle est pour mon salut.

Considérez aujourd'hui

La charité de la très-Ste. Vierge à visiter sa cousine Ste. Elisabeth, pour procurer la vie de la grâce au petit Jean-Baptiste, par la

du saint Rosaire. 7

présence de son Fils qu'elle portait dans ses chastes entrailles.

Vertu, Charité.

A son imitation visiter les hôpitaux, prisons, donner l'aumône, parler de Dieu dans les récréations et visites de civilité, prier pour les ames du Purgatoire, leur faire dire la Messe du Rosaire, à laquelle il y a indulgence plénière pour soi.

Devant la Communion du troisième Mystère, qui est la Nativité de Notre-Seigneur.

O Sainte Vierge, vous cherchez un logis dans Bethléem pour enfanter et donner au monde votre Fils, et ne trouvâtes qu'une étable, et aujourd'hui vous désirez des ames saintes pour recevoir votre adorable Fils; purifiez mon cœur rempli de péchés, qui a été une crèche profane, et qui veut être dorénavant un sacré Sanctuaire de l'adorable Trinité. Je veux désormais être la demeure du Père, du Fils et du St.-Esprit.

*Après la Communion du troisième
Mystère.*

O adorable Jesus, puisque j'ai le bonheur de vous avoir dans mon cœur, je vous y adore avec les mêmes sentimens de dévotion et de foi que votre sainte Mère, les Anges, les Rois, les Pasteurs vous adorèrent dans la Crèche et dans l'Etable de Bethléem. Que je ne sois pas comme Hérodes; que je ne vous oblige pas de sortir de mon cœur, comme ce malheureux Prince qui vous contraignit de vous enfuir en Egypte. Mon Dieu, faites-moi la grâce de ne vous offenser jamais.

O mon Sauveur, je vous supplie très-humblement, par le Mystère en l'honneur duquel j'ai fait la présente Communion, de m'accorder telle grâce... si c'est pour mon bien. Très-sainte Vierge, je vous conjure, par le mérite du Mystère en l'honneur duquel je viens de faire la Com-

munion, d'intercéder pour moi et de m'obtenir de votre très-cher Fils telle grâce....

Considérez aujourd'hui

La pauvreté de Jesus, de Marie et de St. Joseph. Jesus naît dans un lieu pauvre, de parens pauvres, vit pauvrement, et meurt encore plus pauvre sur une Croix, abandonné de tous.

Vertu, Pauvreté.

Porter les habits les plus simples, se nourrir de viandes communes, souffrir en quelques choses du nécessaire, se priver de quelques délicatesses, coucher pauvrement sans matelats, sans linceuls ou habillés.

*Devant la Communion du quatrième
Mystère, qui est la Pré-
sentation de Jesus au Temple.*

O Divin Messie, vous avez consolé le juste Siméon par votre divine présence avant son trépas; vous tenant entre ses bras, il dit qu'il meurt content, il ne soupi-

10 *La Dévot. des quinze Mystères*
rait qu'après vous. O adorable
Jesus, mon bonheur est bien plus
grand, puisque au lieu que je vous
attende comme ce saint vieillard,
c'est vous qui m'attendez sur nos
Autels, pour vous donner en vian-
de à un misérable pécheur comme
moi, si peu digne de cette viande.

Après la Communion.

O mon Dieu, ce saint vieillard
vous serrait sur sa poitrine entre
ses bras; mon bonheur est bien
plus grand, je vous reçois dans
ma bouche, je vous embrasse
dans mon cœur, je vous y adore;
brûlez et purifiez-le par les flam-
mes de votre amour; que je ne
vive désormais que pour vous
seul. Accordez-moi, par l'entre-
mise de votre sainte Mère, telle
grâce... par le mérite de ce Mys-
tère, en l'honneur duquel je viens
de faire la présente Communion.
Très-sainte Vierge, priez pour
moi et m'obtenez cette grâce...
si c'est pour mon bien.

du saint Rosaire. 11

Considérez aujourd'hui

La pureté de la très-Ste. Vierge:
elle se purifie au Temple, et ce-
pendant elle est plus pure que les
AnGES et que les étoiles du Ciel;
elle se soumet à la loi de la Pu-
rification, n'y étant nullement
obligée, puisqu'elle avait conçu
du St.-Esprit.

Vertu, Pureté.

Il faut se purifier de plus en
plus, s'avancer de plus en plus
dans le bien, ne se voir jamais
nud, se mortifier dans la vue,
être modeste en paroles, ne com-
mettre aucune imperfection vo-
lontaire, se châtier soi-même des
plus petits manquemens.

*Devant la Communion du cin-
quième Mistère, qui est le Re-
couvrement de Jesus au temple.*

O Mon Dieu ! quelle consola-
tion peut avoir une ame qui
vous a perdu ? Quel crève-cœur,
quelle tristesse ne doit-elle pas
avoir de vous avoir offensé ? Que

12. *La Dévot. des quinze Mystères*
je vous cherche par-tout avec
votre sainte Mère, que je ne vous
quitte jamais. Je vous trouve sur
nos Autels; le Prêtre va vous
mettre sur ma langue, comme
sur un trône où vous pronon-
cerez vos saintes volontés.

Après la Communion.

O mon Dieu, je tiens celui que
j'ai cherché, que j'ai perdu si sou-
vent: je ne vous laisserai plus
aller, je ne vous perdrai plus, je
vous garderai toujours, rien ne
sera plus capable de me séparer
de vous: ni la faim, ni la soif, ni
le chaud, ni le froid, ni l'enfer,
ni le paradis, ni la vie, ni la mort
ne seront capables, avec votre
divine grâce, de me séparer de
vos saintes volontés. O Sainte
Vierge, obtenez-moi la grâce de
trouver en tout et par-tout mon
adorable Jesus, et de ne le perdre
jamais. O mon doux Sauveur, je
vous conjure, par l'amour que
vous me témoignez dans le Mys-
tère en l'honneur duquel je viens

de faire la présente Communion,
de m'accorder telle grâce.... O
Sainte Vierge, je vous supplie
par les mérites de ce Mystère, en
l'honneur duquel je viens de faire
la présente Communion, d'inter-
céder pour moi et m'obtenir, par
votre grand crédit auprès de votre
cher Fils, telle grâce.... si c'est
pour mon salut.

Considérez aujourd'hui

L'obéissance de Jesus aux or-
dres de son Père Eternel, et de
ceux de sa très-sainte Mère et de
son Père putatif saint Joseph. Il
prêche dans le Temple à l'âge de
douze ans, avec l'admiration des
Docteurs; il quitte d'abord cet
office, pour obéir aux ordres de
son Père Eternel et de ses parens.

Vertu, Obeissance.

Obéissons en aveugles en tout
ce qui n'est pas contraire à la loi
de Dieu, à nos supérieurs, même
à nos inférieurs; écoutons les ins-
pirations du St.-Esprit, et dès
le matin, donnons nos premières

14 *La Dévot. des quinze Mystères*
pensées à Dieu, demandons-lui la
grâce de ne point l'offenser dans
journée, faisons tout par obéis-
sance, et jamais rien de notre
tête, et nous ne tomberons jamais
dans l'illusion.

*Devant la Communion du sixième
Mystère, qui est l'Oraison
de Jesus au Jardin des Olives.*

O Mon doux Jesus, quelle dif-
férence il y a entre le Calice
qui vous fut offert au Jardin des
Olives, et celui que vous m'offrez
à votre sainte Table ! Celui-là
était l'amertume de mes péchés
qui vous faisait horreur, et celui-
ci est votre Sang précieux que
vous me donnez en breuvage. Que
mon bonheur est grand de manger
le pain des Anges et de boire votre
précieux Sang dans cette présente
Communion !

Après la Communion.

O mon doux Sauveur, vous
vous êtes soumis pour l'amour
de moi, à boire le Calice de votre

du saint Rosaire. 15

douloureuse Passion ; que le Ca-
lice que je viens de boire, et ce
Sang adorable qui enivre mon
ame, puisse opérer en moi la ré-
signation et la force de boire le
le Calice des plus amères croix et
des plus douloureuses souffran-
ces. J'accepte, père Eternel, pour
ma sanctification, les croix et
souffrances que vous avez ordon-
nées selon votre bon plaisir.

O mon doux Sauveur, je vous
supplie très-humblement, par
l'entremise de votre sainte Mère,
de m'accorder telle grâce.... par
le mérite de ce Mystère, en l'hon-
neur duquel je viens de faire la
présente communion. Très-sainte
Vierge, priez pour moi, obtenez-
moi cette grâce... si elle n'est pas
contraire à mon salut.

Considérez aujourd'hui

La résignation de Jesus à boire
le Calice de sa douloureuse Pas-
sion, pour l'amour de nous. Pros-
terné contre terre, il prie pendant
trois heures, il y sue le sang et

14 *La Dévot. des quinze Mystères*
pensées à Dieu, demandons-lui la
grâce de ne point l'offenser dans
journée, faisons tout par obéis-
sance, et jamais rien de notre
tête, et nous ne tomberons jamais
dans l'illusion.

*Devant la Communion du sixième
Mystère, qui est l'Oraison
de Jesus au Jardin des Olives.*

O Mon doux Jesus, quelle dif-
férence il y a entre le Calice
qui vous fut offert au Jardin des
Olives, et celui que vous m'offrez
à votre sainte Table ! Celui-là
était l'amertume de mes péchés
qui vous faisait horreur, et celui-
ci est votre Sang précieux que
vous me donnez en breuvage. Que
mon bonheur est grand de manger
le pain des Anges et de boire votre
précieux Sang dans cette présente
Communion !

Après la Communion.

O mon doux Sauveur, vous
vous êtes soumis pour l'amour
de moi, à boire le Calice de votre

du saint Rosaire. 15

douloureuse Passion ; que le Ca-
lice que je viens de boire, et ce
Sang adorable qui enivre mon
ame, puisse opérer en moi la ré-
signation et la force de boire le
le Calice des plus amères croix et
des plus douloureuses souffran-
ces. J'accepte, père Eternel, pour
ma sanctification, les croix et
souffrances que vous avez ordon-
nées selon votre bon plaisir.

O mon doux Sauveur, je vous
supplie très-humblement, par
l'entremise de votre sainte Mère,
de m'accorder telle grâce... par
le mérite de ce Mystère, en l'bon-
neur duquel je viens de faire la
présente communion. Très-sainte
Vierge, priez pour moi, obtenez-
moi cette grâce... si elle n'est pas
contraire à mon salut.

Considérez aujourd'hui

La résignation de Jesus à boire
le Calice de sa douloureuse Pas-
sion, pour l'amour de nous. Pros-
terné contre terre, il prie pendant
trois heures, il y sue le sang et

16 *La Dévot. des quinze Mystères*
l'eau, et y est triste jusqu'à la
mort.

Vertu, Résignation.

Pratiquer l'Oraison mentale, la
faire plus longue, se prosterner
comme Jesus, souffrir les séche-
resses, chagrins pour l'amour de
Jesus, se résigner à tout ce que
Dieu veut, garder le silence du-
rant un jour, ne parler qu'inter-
rogé et par nécessité.

*Devant la Communion du sep-
tième Mystère, qui est la Fla-
gellation de Jesus.*

O Doux JESUS, l'innocence
même, on vous a traité en
criminel, dépouillé honteusement
de vos habits, lié à une colonne,
flagellé dans la maison de Pilate;
ce sont mes péchés qui vous ont
traité si inhumainement, je les
déteste de tout mon cœur. Que
votre Sang précieux qui a coulé
dans la cour de Pilate, fortifie
tellement mon ame dans cette
présente Communion, que rien

du saint Rosaire. 17

ne soit capable de me séparer de
vous, ni vains respects, ni plaisirs
illicites, ni les plus atroces des
tourmens.

Après la Communion.

O doux Agneau, qui avez été
entouré de bourreaux cruels, in-
humains, qui vous ont tout dé-
chiré à grands coups de fouets;
puisque j'ai le bien de vous tenir
dans ma poitrine, que ce soit pour
vous y caresser et vous y donner
autant de baisers d'amour, que
vous avez reçu de coups de fouet
dans la cour de Pilate; et si votre
sainte Mère vous a vu si maltraité
entre les mains de ces bourreaux,
qu'elle se plaise et se réjouisse de
vous voir Roi de mon cœur.

O mon doux Sauveur, je vous
supplie très-humblement, par le
mérite de ce Mystère, en l'hon-
neur duquel je viens de faire la
présente Communion, et par l'in-
tercession de la très-Ste. Vierge,
de m'accorder telle grâce... si elle
n'est pas contraire à mon salut.

Considérez aujourd'hui

La patience de Jesus à souffrir une grêle de coups de fouet sans dire un seul mot.

Vertu, Patience.

Souffrir les peines de corps et d'esprit sans se plaindre, sans murmurer, sans s'excuser ni dire mot quand on nous accuse, s'imposer quelque pénitence mortifiante, s'abandonner à la conduite de Dieu, ne l'offenser jamais volontairement, et tout souffrir pour son amour.

Devant la Communion du huitième Mystère, qui est le Couronnement d'épines de Jesus.

O Mon doux Jesus, vous êtes le même qui avez été couronné d'épines, traité comme un misérable Roi; et moi, mon Dieu, je vous reconnais comme le Roi de gloire dans cet équipage de confusion, et sous les espèces sacramentelles. Mon Dieu, donnez moi la grâce d'aimer le mé-

pris, les confusions, et un parfait dégoût des grandeurs de la terre, aussi bien que des plaisirs de cette misérable vie.

Après la Communion.

O mon Doux Sauveur, préservez-moi de tout péché. Votre couronne d'épines m'apprend que le royaume des cieus ne s'acquiert que par le travail et les souffrances. Donnez moi la grâce, mon Dieu, de porter la couronne d'épines dans ce monde, afin de mériter la couronne de gloire dans l'autre: accordez-moi, je vous supplie très-humblement par le mérite de ce Mystère, en l'honneur duquel je viens de faire la présente Communion, telle grâce.... Très-sainte Vierge, priez pour moi, et obtenez-moi cette grâce, si elle me convient et si c'est pour mon bien.

Considérez aujourd'hui

L'amour de Jesus pour le mépris, il aime les opprobes et les humiliations, jusqu'à souffrir qu'on

20 *La Dévot. des quinze Mystères*
lui enfonce sur la tête une couronne de confusion et de douleur.

Vertu, l'amour du mépris.

Aimer le mépris, les confusions et les humiliations, ne se justifier, ne s'excuser jamais, cacher les grâces et dons de Dieu, car l'on en obtient dans ce Mystère, si l'on a bien communiqué, abhorrer les vains respects, surmonter les chagrins et les peines, et vaquer à quelque chose d'humiliant.

Devant la Communion du neuvième Mystère, qui est le portement de la Croix de Jesus.

O Aimable Sauveur, je vous veux suivre d'esprit au Calvaire, avec les femmes de Jérusalem, pleurer avec elles de vous voir accablé du pesant fardeau de la Croix; mes péchés vous étaient bien plus pesans. En venant dans mon cœur par la sainte Eucharistie, plantez-y votre Croix, gravez-la bien dans mon ame, et

du saint Rosaire. 21
rendez-moi affamé de vos souffrances.

Après la Communion.

O mon Dieu, que j'ai de sujet de considérer mon cœur comme un Calvaire, moi qui patides péchés sans nombre vous ai tant de fois crucifié et fait mourir, en étouffant en lui vos saintes inspirations par mes dérèglemens, mon amour-propre et mes mauvaises inclinations. Ah! puisque j'ai le bonheur de vous avoir reçu aujourd'hui dans la sainte Communion, ne permettez plus que je sois pour vous un Calvaire par mes péchés, mais plutôt changez mon cœur en toutes sortes de vertus, et que je suive en toutes choses vos saintes inspirations.

O mon doux Sauveur, je vous supplie très-humblement, par le mérite de ce Mystère, en l'honneur duquel je viens de faire la présente Communion, et par l'entremise de votre très-Ste. Mère, de m'accorder telle grâce... si

22 *La Dévot. des quinze Mystères*
elle est pour mon bien. Très-Ste.
Vierge, priez bien tendrement
votre divin Fils d'accorder ma de-
mande, si c'est pour mon salut.

Considérez aujourd'hui

La force d'esprit de Jesus à
porter au Calvaire la Croix sur
laquelle il devait mourir.

Virtu, force d'esprit.

Supporter généreusement les
persécutions sans se plaindre, les
procès sans murmurer, les mala-
dies sans se fâcher ou s'inquiéter,
faire quelques actes de pénitence
selon l'avis de son Confesseur.

*Avant la Communion du dixième
Mystère, qui est le Crucifie-
ment de Jesus.*

O Divin Jesus, vous avez souf-
fert dès votre naissance et
pendant tout le cours de votre
vie; l'on vous a brisé dans votre
douloureuse passion et fait mourir
sur une croix, et maintenant vous
êtes servi sous la figure du pain
Eucharistique. O pain des Anges

du saint Rosaire. 23

et des enfans de Dieu, que je vous
mange avec l'appétit et l'amour
cordial convenable aux véritables
fidèles.

O Mère de Dieu, et vous Dis-
ciple bien aimé, qui étiez au pied
de la Croix, disposez mon cœur à
la réception de cet adorable Jesus
que je vais recevoir dans la pré-
sente Communion.

Après la Communion.

O doux Jesus, qui êtes descendu
de votre Croix après votre mort,
pour vous reposer dans le sein de
votre sainte Mère, que mon cœur
soit un lit de repos pour votre di-
vine Majesté, dans le moment que
je vous reçois dans cet adorable
Sacrement. Quand vous étiez sur
votre Croix, vous pensiez à moi,
vous souffriez pour mon salut,
pour me gagner le paradis; et à
présent vous me dites intérieure-
ment que vous voulez être tout à
moi, et que je dois être tout à
vous, mourir pour vous, et ne
plus vivre que pour vous seul.

Accordez-moi, je vous supplie très-humblement, par les mérites de cette Communion que je viens de faire, telle grâce.... Très-sainte Vierge, priez pour moi, redoublez vos instances pour moi, et obtenez-moi de votre très-cher Fils telle grâce, si elle convient à mon salut.

Considérez aujourd'hui

L'amour de Jesus pour ses ennemis, priant pour eux et les excusant auprès de son Père.

Virtu. l'Amour des ennemis.

Aimer les ennemis pour l'amour de Jesus, leur faire du bien, prier Dieu pour eux, faire dire des Messes pour leur conversion.

Avant la Communion de l'onzième Mystère, qui est la Resurrection de Jesus.

Jesus, triomphant et victorieux de la mort, du diable, de l'enfer et du péché, vous êtes la joie des Anges, des Saints et Saintes du Paradis, et sur-tout de votre
sainte

sainte Mère, et de ces trois femmes qui vous cherchaient au Sépulchre, et qui furent consolées par un Ange qui leur dit que vous étiez ressuscité. Une ame qui est ressuscitée du péché à la grâce, n'est plus ce qu'elle était auparavant, elle ne veut plus se nourrir du péché, elle veut le quitter, et se nourrir du pain des Anges et de votre précieuse Chair, par le moyen de cet ineffable Sacrement, que je veux recevoir avec tout le respect possible.

Après la Communion.

O mon Dieu, quelle joie ressentit votre sainte Mère de vous voir ressuscité ! O mon ame, quelle consolation ne ressentez-vous pas de voir votre Sauveur ressuscité, triomphant, glorieux au milieu de votre cœur, par la présente communion ! Quelle joie n'eurent pas les Apôtres, d'apprendre que Jesus était ressuscité ? Quelle ne doit pas être ma joie, puisque je vous tiens dans ma poitrine, vous qui

26 *La Dévot. des quinze Mystères*
êtes la paix de mon ame, son
amour et son tout.

O mon doux Jesus, je vous
supplie très-humblement, par les
mérites de ce Mystère, en l'hon-
neur duquel je viens de faire la
présente Communion, de m'ac-
corder telle grâce.... Très-Sainte
Vierge, je vous conjure, par la
grande joie que vous eûtes de voir
votre cher Fils ressuscité, et par
les mérites de cette Communion
que je viens de faire, de m'obte-
nir de votre cher Fils telle grâce...
si elle est pour mon bien et mon
salut.

Considérez aujourd'hui

Le triomphe de Jesus-Christ
sur la mort, par sa Résurrection,
pour ne plus mourir; il a détruit
l'empire de la mort et du péché,
il apparaît de temps en temps à
ses Disciples et les instruit, pour
policer son Eglise.

Virtu, la Foi.

Il faut croire et espérer que
nous ressusciterons un jour, et

du saint Rosaire. 27

n'attendant, il ne faut plus com-
mettre de péché; il faut se corri-
ger et travailler tous les jours à
compter notre passion dominan-
te, et s'examiner sur ce sujet.

*Avant la communion du douziè-
me Mystère, qui est l'Ascen-
sion de Jesus au Ciel.*

O Glorieux conquérant des ames,
vous quittez la terre, et em-
menez avec vous dans le Ciel les
ames des saints Pères qui étaient
dans les Lymbes; vous voulez que
nous quittions la terre, que nous
ne respirions que pour le Ciel,
que nous ne pensions qu'à vous.
Que votre Corps adorable que je
vais recevoir, me soit un pain cé-
leste, et une divine viande qui me
fortifie pour arriver à la gloire que
vous m'êtes allé préparer au Ciel.

Après la Communion.

O doux Jesus, vous avez trouvé
le secret, en vous en allant, de
demeurer avec nous jusqu'à la fin
des siècles, par le moyen de la

28. *La Dévot. des quinze Mystères*
sainte Eucharistie, que je viens
de recevoir; que je ne vous perde
donc plus jamais de vue, que je
vous serre toujours dans mon
cœur, comme je fais à présent. O
mon doux Sauveur, je vous con-
jure, par l'amour que vous m'avez
toujours témoigné dans ce Mys-
tère, en l'honneur duquel j'ai fait
la présente Communion, de m'ac-
corder telle grâce... si c'est pour
mon bien. O glorieuse Vierge,
Reine du St. Rosaire, très-digne
Mère de Dieu, je vous supplie
très humblement, par les mérites
de ce Mystère, en l'honneur duquel
je viens de faire ma Communion,
accordez-moi cet grâce... auprès
de la divine Majesté, si c'est pour
mon salut.

Considérez aujourd'hui

Jesus montant par sa propre
vertu dans le Ciel vers son Père.

Vertu, l'Espérance.

Nous devons espérer aussi d'y
monter un jour, et que Dieu nous
fera miséricorde; croire que sa

du saint Rosaire. 29
onté est plus grande que notre
malice, et qu'il nous fait une
grande grâce de nous donner des
Confesseurs qui nous disent nos
péchés et nos fautes, et qui nous
conduisent au Ciel.

*Avant la Communion du treiziè-
me Mystère, qui est la descente
du St.-Esprit sur les Apôtres.*

O Roi de gloire, comme vous
avez envoyé à vos Apôtres
le Saint-Esprit, faites que je le
reçoive avec votre corps adorable
dans la présente communion: pu-
rifiez mon cœur, comme vous
purifiâtes ceux de vos Apôtres;
répandez vos dons sur mon cœur,
qui ne veut plus croire qu'en vous,
et qui ne veut plus aimer que vous
seul.

Après la Communion.

O doux Sauveur, en vous rece-
vant, j'ai aussi reçu votre Saint-
Esprit, vous n'allez jamais sans
lui, vous êtes inséparable de lui,
aussi bien que votre Père éternel,

30 *La Dévot. des quinze Mystères*
qui désire de moi, pauvre pécheur,
de droites et pures intentions ;
changez donc mon cœur, et ac-
cordez-moi, Seigneur, les grâces
dont j'ai besoin, car sans vous je
ne puis rien. O mon doux Sauveur,
je vous conjure, par l'amour que
vous m'avez toujours témoigné
dans ce Mystère, en l'honneur
duquel je viens de faire la présente
Communion, de m'accorder telle
grâce.... si elle est pour mon bien.
O glorieuse Vierge, Reine du saint
Rosaire, très-digne Mère de Dieu,
je vous conjure, par toutes les
grâces que vous avez reçues du
Père, du Fils et du Saint-Esprit,
et par les mérites de ce Mystère,
en l'honneur duquel je viens de
communier, accordez-moi la fa-
veur d'intercéder pour moi, ob-
tenez-moi cette grâce....

Considérez aujourd'hui

Jesus assis à la droite de son
Père, qui envoie son St.-Esprit
en forme de langues de feu, sur la

ête de ses Disciples assemblés
dans le Cénacle en oraison.

Vertu, zèle.

Travailler chacun selon son
talent au salut du prochain, ap-
pliquer ses prières et pénitences
pour la conversion des pécheurs,
jeûner pour cela, vaquer à l'oraï-
son et à l'humilité.

*Avant la Communion du qua-
torzième Mystère, qui est l'As-
sommption de Marie.*

O Doux Sauveur, qui attirez
tout à vous, remplissez-moi
du désir ardent d'aller avec vous ;
attirez mon cœur à vous, pour
m'approcher dignement de la Ste.
communion, donnez-moi un dé-
sir parfait de vous posséder dans
votre gloire, et de ne plus jamais
vous offenser.

Après la Communion.

O source d'amour, que je suis
heureux à présent de vous possé-
der, que je vous serre dans ma
poitrine ! Les Martyrs sont morts

32 *La Dévot. des quinze Mystères*
pour votre amour, donnez-moi
la grâce de ne vivre et mourir
que pour vous.

O mon doux Sauveur, je vous
conjure pour l'amour de ce Mys-
tère, en l'honneur duquel je viens
de faire la présente Communion,
de m'accorder telle grâce, si elle
est pour mon bien. O glorieuse
Vierge, Reine du saint Rosaire,
très-digne Mère de Dieu, inter-
cédez pour moi, obtenez-moi de
la divine Majesté telle grâce.

Considérez aujourd'hui

La Mère de Dieu entourée des
Disciples de son Fils, qui se trou-
vèrent miraculeusement à sa mort
pour recevoir sa bénédiction; elle
monte avec triomphe dans le Ciel,
accompagnée de la Cour céleste
et de la musique des Anges.

*Vertu, la Dévotion à la très-
Sainte Vierge.*

Celle de son saint Rosaire lui
est très agréable; le dire tous les
jours, porter son Scapulaire, faire
souvent

du saint Rosaire. 33
souvent les quinze samedis, et lui
demander la persévérance finale.

*Avant la Communion du quin-
zième Mystère, qui est le cou-
ronnement de la Reine du saint
Rosaire.*

O Roi de gloire, vous avez attiré
votre sainte Mère à vous, et
vous l'avez établie Reine du Ciel
et de la terre, des Anges et des
hommes, et vous l'avez couron-
née et l'avez assise à votre droite.
Vous nous appelez tous aussi;
donnez-moi, Seigneur, de saintes
dispositions, pour vous recevoir
très-dignement.

Après la Communion.

O divine Majesté, si vous avez
attiré à vous votre sainte Mère
pour la couronner dans le séjour
de votre gloire, elle en était digne;
mais moi, misérable pécheur,
comment avez-vous daigné m'éle-
ver jusqu'à vous, et me nourrir

D



34 *La Dévot. des quinze Mystères*
de votre chair adorable, moi indigne? Mais puisque vous avez bien voulu venir en moi, restez-y toujours, et que mes péchés ne vous fassent plus jamais sortir de mon cœur; accordez-moi toutes les grâces dont j'ai besoin pour cela, et celle de.... si elle est pour mon bien. O glorieuse Vierge, Reine du saint Rosaire, je vous conjure, par toutes les grâces que vous avez reçues du Père, du Fils et du Saint-Esprit, comme Fille du Père, comme Mère du Fils, en tant qu'Épouse du Saint-Esprit, et par les mérites de ce Mystère, en l'honneur duquel je viens de faire la présente Communion, de m'accorder la faveur d'intercéder pour moi, et de m'obtenir de la divine Majesté telle grâce, si elle me convient.

Considérez aujourd'hui

Que la sainte Vierge étant arrivée dans le séjour de la gloire en corps et en ame, fut proclamée

du saint Rosaire. 35
Reine du Ciel et de la terre, et couronnée par la très-sainte et adorable Trinité.

Vertu, Persévérance.

Vivre en la grâce et amour de Dieu, en la charité de Jesus-Christ, et on mourra comme a vécu, telle vie, telle mort; ne demeurer jamais une heure en péché mortel; être dévot aux patrons des agonisants, comme Saint Joseph, Sainte Barbe, Sainte Ursule, Sainte Catherine la Martyre.

F I N.



A CAEN, de l'Imp. de P. LE ROUX,
rue St.-Martin, n°. 18.



